

COMMUNICATIONS ET TRAVAUX

M. l'abbé Borgoltz remercie de l'avoir élu membre titulaire.

M. Frédéric Moreau écrit pour s'excuser de ne pouvoir assister à la séance à cause de sa santé.

M. l'abbé Pécheur continue la lecture de son travail sur le *Palatium*, le Palais ou la Cour sous les rois francs des deux premières races.

Ce travail important comprend :

- 1° Les Francs avant la conquête des Gaules ;
- 2° Les Francs après la conquête. Leurs mœurs ;
- 3° Clovis et sa cour au *Palatium* ;
- 4° Organisation du Palais ;
- 5° Les officiers palatins supérieurs et inférieurs.

Dans les séances précédentes, M. l'abbé Pécheur a lu les quatre premières parties de ce travail ; aujourd'hui il a abordé les chapitres concernant les officiers : l'apocrisiaire, le référendaire, le chancelier, les chambellans, le comte du palais.

M. Alexandre Michaux rend compte de divers renseignements intéressant le Soissonnais, qu'il a trouvés dans les publications envoyées à la Société :

Dans un essai sur la monnaie parisienne, M. Anatole de Barthélemy (*Mémoires de la Société de l'histoire de Paris*, t. 2, 1876, p. 142) parlant des monétaires mérovingiens, dit que Eligius, Eloi, ne devait pas être le même que Saint-Eloi, évêque de Noyon.

« J'avoue, dit-il, qu'en l'absence de preuves, j'ai
« peine à croire que l'office de monnoyer ait été rempli

« par des personnages revêtus d'ailleurs de hautes
« fonctions. . . . et tout en risquant d'être accusé d'un
« scepticisme exagéré, je n'hésite pas à avouer que,
« pour moi, le monnoyer de Paris, sous Dagobert et
« Clovis II, ne doit pas être confondu avec son homo-
« nyme le fameux évêque de Noyon. . . . »

M. Henri Bordier a publié un travail sur la confrérie de Saint-Jean-aux-Pèlerins de Paris, (*Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. 2, 1876, p. 341). Un passage intéresse un de nos anciens compatriotes. Nous croyons devoir vous le communiquer.

Cette confrérie, fondée par la bourgeoisie parisienne en l'honneur de tous les pèlerinages et particulièrement de celui de Saint-Jacques de Compostelle, prit en 1315, à l'avènement d'un nouveau roi, une grande extension.

Elle réunit des fonds, acheta des terrains au milieu de Paris, à l'angle des rues Saint-Denis et Mauconseil, et fit élever des bâtiments et une église.

Parmi les pièces à l'appui, l'auteur rapporte celle suivante, contenue dans le compte qui fut rendu à la confrérie le 27 juillet 1327 :

« Item, marché fait en tasche à Jehan de Soissons
« tailleur de pierre et à Jehan Dalibert, maçon, c'est
« assavoir que ils doivent faire ij pillers, fonder et
« élever au haut des ars, et faire ij ars et demi sur
« lesd. pillers et doivent entabler lesd. ars à la suite
« de ceux qui sont en l'ospital, et faire ij pignons à
« movoir de dessus les fondemens qui sont faitz et
« abatire la maçonnerie qui est dessus les fondemens ;
« et doivent faire un bon portail et fenestres es diz
« pignons, tant comme l'on en y voudra faire ; et
« doivent faire en haut au-dessus des torans ij timbres
« pour geter clarté oudit hospital, et es ij pignons faire
« ij demi pillers pour respondre contre les arz et es
« pignons ij contrepillers dehors pour contreforter les